



Des téléphones à tout faire

Fabricants et éditeurs couplent
GPS, PHOTOS OU OUTILS DE RELATION CLIENT
 au sein d'un même appareil.

PAR ÉLIANE KAN

Quoi de plus parlant que d'envoyer, en guise de bonne fin de mission, un rapport illustré d'une photo fournissant la date et lieu de l'intervention? Une application hier inimaginable sur un mobile standard. « Aujourd'hui, la véritable innovation se situe dans le couplage et l'intégration des fonctionnalités disponibles dans le mobile comme l'appareil photo, le GPS et la gestion de la relation client », indique Nicolas Petit, directeur de la division Mobilité de Microsoft, qui cite pour exemple le Smartphone Xperia X1 de Sony Ericsson. Pourvu d'un « push mail » (réception automatique du courrier électronique), ce dernier se distingue de ses concurrents avec son clavier coulissant et ses touches rétroéclairées qui se cachent sous son écran tactile. Autre exemple d'intégration poussée, celui fourni par le HTC 6500. Pourvu d'un appareil photo et d'un lecteur code-barres 2D, ce Smartphone joue en revanche dans la cour des produits semi-durcis pour des usages intensifs.

Le couplage des fonctionnalités n'est d'ailleurs pas nouveau pour les fabricants de mobiles durcis comme Intermec, Motorola ou Psion. « Nous intégrons dans nos appareils la lecture de codes-barres, l'acquisition de photos, la signature sur l'écran tactile, voire même la gestion

d'étiquettes électroniques avec un lecteur RFID qui se connecte directement sur le mobile », se félicite Éric Delaneau, chez Intermec. Seul bémol, l'intégration des communications haut débit ne sera proposée qu'en 2009. Principale raison de ce retard : « La couverture 3G n'est pas encore disponible partout et les technologies GPRS ou Edge suffisent pour transmettre les flux de données », explique notre interlocuteur. Un argument que balayaient les Sony Ericsson, Samsung et autres fournisseurs du marché dont les derniers nés rivalisent dans l'accès au haut débit 3G et 3G+. Lesquels autorisent l'envoi ou la réception de vidéos en toute fluidité.

■ PLUS DE CONFORT

La connectivité n'est d'ailleurs pas un critère suffisamment discriminant pour bon nombre d'utilisateurs qui se montrent de plus en plus sensibles à l'ergonomie du produit. « Sur le marché des terminaux mobiles, la concurrence ne se joue plus au niveau de l'équipement électronique mais de plus en plus sur le terrain du logiciel. À commencer par les systèmes d'exploitation [OS: Operating System] Windows Mobile, Symbian, Linux, iPhone OS d'Apple et Android de Google », résume Jean-Vital de Rufz, PDG du site Meilleur-mobile.com. « De même, c'est à qui offrira le navigateur Internet le plus confortable en termes d'usage. » Ce spécialiste des terminaux mobiles constate des efforts continus pour alléger et affiner les mobiles. Ainsi que pour

agrandir la taille des écrans pour recevoir la télévision. En revanche, il pointe du doigt la lenteur des appareils tournant sous Windows Mobile. « Ceux qui en sont pourvus n'ont pas la simplicité ni la rapidité des terminaux qui tournent sous Symbian ou comme l'iPhone. »

Microsoft garde une longueur d'avance sur le créneau des entreprises. D'ailleurs, le cabinet Canalys crédite la firme de Redmond de 60 % à 65 % des parts du marché contre 30 % à 35 % pour le Blackberry de RIM. Et 18.000 applications ont été développées par les partenaires de Microsoft — dont une moitié intéressent les entreprises. Un record. Nokia compte d'ailleurs bien suivre cette stratégie en ouvrant aux développeurs de tous horizons Symbian, le leader des OS pour Smartphones. De quoi raviver la lutte avec Microsoft. Lequel devra compter avec un autre rival, en l'occurrence Android, lancé par Google ces dernières semaines.

Selon Gartner, ce dernier devrait représenter 10 % du marché des Smartphones en 2011. Il bénéficie du ralliement de LG, Motorola, Samsung et d'Asus. Sans oublier HTC qui fabrique déjà le T-Mobile G1 fourni gratuitement outre-Manche moyennant un abonnement facturé environ 50 euros. Ce PDApphone embarque les services Google habituels accessibles depuis l'écran tactile et derrière lequel se cache un clavier coulissant. Comme la plupart des terminaux du marché, le G1 dispose d'un GPS et de multiples connexions sans fil:

3G, Bluetooth et wi-fi.

Connectés à des bornes sans fil, les portables wi-fi ouvrent la voie à la VoIP (Voice over IP). En vue, une réduction de 30 % de la facture télécoms sachant qu'un tiers des appels GSM sont passés en entreprise. Des pratiques que veut favoriser Toshiba. « Tous nos nouveaux modèles

de Smartphone haut de gamme seront wi-fi », indique Denis Germain, chez Toshiba France, qui cite le Portégé G920 doté d'une technologie A-GPS embarquée (Assisted GPS, GPS évolué) pour un géopositionnement plus rapide et plus précis, et d'un lecteur biométrique.

Surtout, la grande révolution annoncée par Toshiba réside dans la convergence du téléphone et du PC afin de faciliter la synchronisation des données. Ce qui permettra d'accéder depuis son smartphone à des données contenues dans son PC.



Connectés à des bornes sans fil, les portables wi-fi ouvrent le chemin à la VoIP (Voice over Internet Protocol). En vue, une réduction de 30 % de la facture télécoms sachant qu'un tiers des appels GSM sont passés en entreprise.